

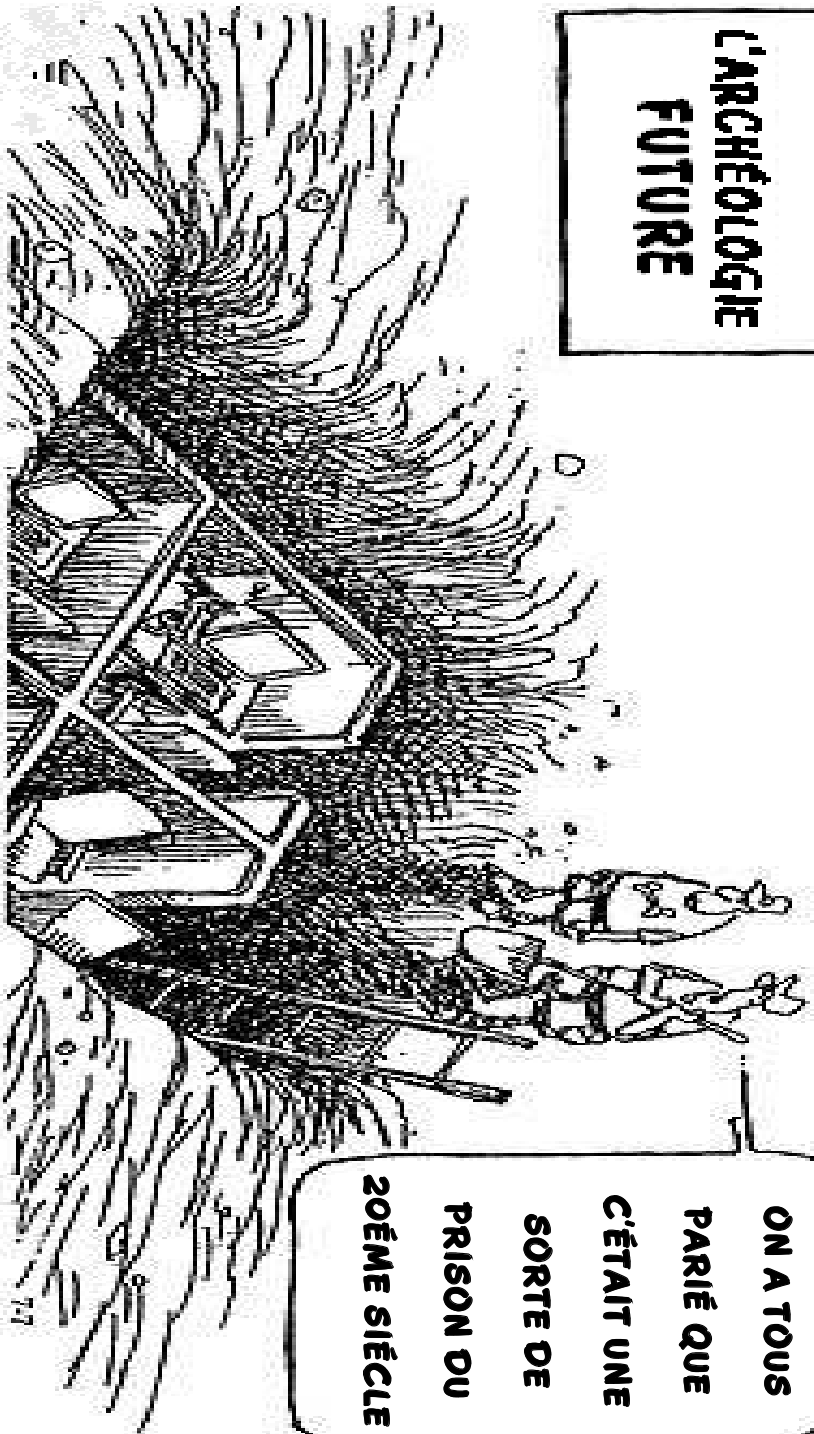
La Mauvaise Herbe

vol. 7 no. 1



la chasse est ouverte

**L'ARCHÉOLOGIE
FUTURE**



**ON A TOUS
PARIÉ QUE
C'ÉTAIT UNE
SORTE DE
PRISON DU
20ÈME SIÈCLE**

LA MAUVAISE HERBE VOL. 7 NO.1 HIVER 2008

Si vous voulez rejoindre le collectif du zine : mauvaiseherbe@riseup.net
Vous pouvez recevoir une version .pdf de la mauvaise herbe par courrier,
contactez-nous.

Contacts :

DIRA Bibliothèque libertaire
2035 St-Laurent, Montréal
dira@riseup.net

La Rue Brique
<http://laruebrique.org/>

Green Anarchy
www.greenanarchy.org/

Aliments d'ici
<http://jepermaculture.forumactif.com/>

Projet Accompagnement Solidarité
Colombie <http://www.pasc.ca/>

Librairie L'Insoumise
2033 St-Laurent, Montréal

Libre et Autonome
libre-et-autonome@hotmail.com

L'Endehors Quotidien anarchiste
<http://endehors.org/>

Llavor d'anarquia
www.gratisweb.com/llavor

Anarkhia www.anarkhia.org/

Collectif Opposé Brutalité Policière
<http://www.cobp.ath.cx/>

29 janvier, 18h, soirée-discussion "Qu'est-ce que l'éco-féminisme?".
Pavillon J-A DeSève (320, rue Ste-Catherine Est, coin Sanguinet) Local : DS-1950, UQAM

31 janvier, 18h30, Pas de jeux olympiques sur des terres volées !
Présentation multimédia par deux activistes autochtones de la Côte Ouest
contres les jeux olympiques de 2010 à Vancouver/Whistler, au Centre d'amitié
autochtone de Montréal, 2001 Boul. St-Laurent, Métro St-Laurent. Accès
gratuit - accès pour fauteuil roulant - halte-garderie disponible - Présentations
en anglais avec traduction vers le français - Souper gratuit à 18h30.
www.no2010.com

17 mai 9e salon du livre anarchiste, suivi le lendemain par une journée d'ateliers
et conférences, au CÉDA, 2515 Delisle, près de Notre-Dame (métro
Lionel-Groulx). <http://www.salonanarchiste.ca/fr/node/1>

Mots dit:

" Au Moyen-Âge, on disait que "l'air de la ville rend libre". C'est encore
vrai dans une certaine mesure: l'ordre moral y est moins prononcé et le champ
des possibles, entre autres, y est plus large qu'ailleurs. Plus la ville est grande,
plus on est libre... et anonyme. " -Voix de faits, Nefac

Métro, boulot, dodo; ça te dit quelque chose?

9e salon du livre anarchiste

17 mai

CEDA
2515 DELISLE
MÉTRO LIONEL GROULX



*Aussi... théâtre, bouffe, show, activités pour
enfants, conférences et plein d'autres affaires*

être facile à dire (ou à écrire), mais comment s'y prendre ? En aiguisant nos regards, en communiquant avec nos proches au sujet des mouvements corporels et des expressions du visage, en s'investissant collectivement dans la communication par les gestes, les jeux de maintien, de posture et de physionomie, en maintenant comme objectif final la compréhension parfaite de l'autre. La connaissance est alors le domaine de tous et toutes, sans discrimination, puisqu'elle est induite d'expériences directes à la nature et à la communauté. Par un langage plus physique et plus authentique, il résultera probablement un partage de connaissances (de savoirs, d'émotions, de pratiques, etc.) plus efficaces.

Quoiqu'il arrive, la langue écrite devra subir un changement afin de respecter les façons de parler. Son apprentissage aussi devra être revu afin d'être soutenu par des explications adéquates (les raisons historiques, politiques, sociales, etc. des changements de la manière d'écrire). Citons comme exemple l'abolition des exceptions, des différents accents, des lettres fantômes, inutiles ou provenant de langues civilisées (ph, y, c-k, ch...), des verbes conjugués dans le passé composé, et d'autres règles aléatoires et des frivolités élitistes. Pour ceux et celles qui doutent de la faisabilité d'un tel changement, pensez à la dernière réforme de la langue espagnole qui a effectué la plupart des exemples mentionnés ci-haut.

Donc, prétendre vouloir que tous puissent maîtriser une seule forme de langage lorsque les gens ont d'autres préoccupations (économiques par exemple) est totalement absurde et utopique. De plus, est-il possible de préserver et " démocratiser " l'écriture sans nuire à l'environnement ? Je réaffirme que le langage écrit est quasi caduque dans des communautés où on privilégie le face-à-face. Dans tous les cas, cela favoriserait des ouvrages plus collectifs. Est-ce la fin des droits d'auteurs ? Ça serait bien...

Le retour des couguars dans les forêts de l'Est

LE SURVIVALISME ET LA PERSPECTIVE ANTI-CIVILISATIONNELLE



Connaissez vous le mouvement "survivaliste" ? Dans sa forme la mieux connue, c'est une éthique et pratique plutôt individuelle ou familiale qui prévoit une interruption ou une crise majeure du mode de vie actuel, c'est à dire la société de masse, de consommation, industrielle, et régit par l'État ou d'autres formes d'organisation très centralisées et interdépendantes. Plus souvent, ce mouvement est associé avec des courants de droite, surtout aux États-Unis, des courants qui partagent au minimum une méfiance du gouvernement et une éthique qui met l'accent sur l'autosuffisance (*self-reliance*). Parmi les survivalistes de droite, on peut trouver des chrétiens plus ou moins intégristes, des adeptes de milices, beaucoup de pro armes à feu, des libertariens (à ne pas confondre avec libertaire), des racistes plus ou moins conspirationnistes (antisémites, anti-tiers-monde ou contre le "gouvernement mondial", etc.) Ils sont patriarcaux dans leurs relations familiales. Généralement, ils ne sont pas anticapitalistes, malgré leurs critiques de plusieurs aspects et effets du capitalisme, incluant l'économie monétaire.

Ils ont par contre des affinités avec le mouvement environnementaliste, car ils sont généralement pour un retour au monde rural et aux formes économiques qui sont autonomes, locales et soutenables.

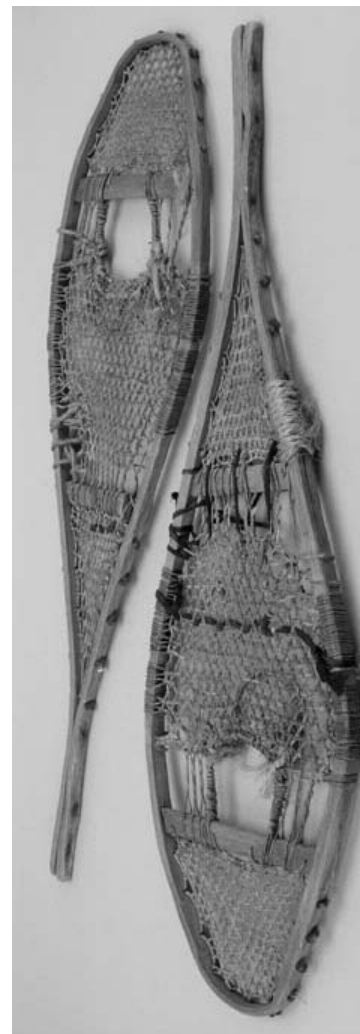
Depuis l'émergence, dans les années 1960, du mouvement écologiste moderne, il y a de plus en plus de ressemblances et chevauchements dans les préoccupations et analyses des écologistes et des survivalistes. Prenez comme exemples le mouvement de retour à la terre et les communes, ou bien l'inquiétude très répandue face à la guerre nucléaire ou les accidents de centrales. Dans les deux cas, il y avait cette réalisation de la vulnérabilité et dépendance d'être un urbain sans terre et d'avoir perdu des connaissances de base.

Un exemple plus récent, et avec lequel *La mauvaise herbe* aurait plusieurs affinités, est la tendance anarco-verte, surtout dite

"anti-civilisationnelle" (nos adversaires vont souvent nous qualifier de "primitivistes", et nous ne nous distancions pas du primitivisme, non plus.) La pratique du DIY ("do it yourself" / fais le toi-même), l'autonomie, la critique de l'agriculture, la pratique de la permaculture, la valorisation des pratiques ancestrales autochtones (par exemple leur méthode de cultiver les "trois sœurs"; maïs/courge/haricot), la simplicité volontaire, la décroissance et le travail non-salarié soulignent l'intersection entre des pratiques qui tendent vers l'anarco-écologie et le survivalisme.

La plupart des anarco-verts vont avoir une critique élaborer de l'industrialisme et de la centralisation. Plusieurs critiquent aussi les technologies pour leurs effets anti-écologiques, anti-communauté et aliénants. Plus spécifiquement, le mouvement anti-civilisationnel ("l'anti-civ") voit toutes les cultures civilisées comme uniformisantes, centralisatrices, dangereusement hégémoniques (ou impérialistes), et particulièrement dépendantes sur la technologie et l'industrie. Le texte de référence de cette analyse est *Contre le Léviathan, contre sa légende*, de Fredy Perlman, publié en 1983 (publié en français, 2006 Maikan ed.). La revue *Green Anarchy*, et en particulier les analyses anarco-vertes de John Zerzan prônent une approche basée sur le déclin plus ou moins vite, plus ou moins catastrophique, d'une société et d'une économie techno-industrielle mondiale qui est en profonde contradiction avec l'écologie planétaire et notre animalité.

Nous n'avons pas besoin d'être très marginaux aujourd'hui pour comprendre que la crise écologique met de plus en plus de pres-



pense devant un boss, un proprio, un professeur, la police, etc.). Il faut aussi se détacher de la morale, qui elle aussi réussit à contraindre les façons de pensée et les pratiques puisqu'elle vient appuyer l'idée d'une seule "bonne" manière de parler. La communication authentique, étant vue comme un besoin primaire de notre condition d'être social, implique nécessairement que les gens vivent de manière autonome collectivement ; qu'ils puissent être en mesure de produire toutes les choses utiles à la vie (sans division du travail). En tentant de vivre sans contraintes, on s'aperçoit qu'il y a plusieurs manières de parler et elles sont toutes adéquates, fonctionnels et contextualités. L'apprentissage d'une langue complexe passe donc en étant libre de pouvoir s'exprimer et la satisfaction de nos besoins primaires.

Dans une communauté viable écologiquement et entretenant des relations sociales de face-à-face, les gestes et les signes du corps, liés avec des sons, nous permettent de communiquer avec les autres en profondeur et avec précision. Le retour du langage physique et du rapport face-à-face implique nécessairement une évolution de notre langage actuelle, multipliant assurément les spécificités régionales, tout en gardant un aspect universel de la communication authentique, c'est-à-dire la simplification de l'apprentissage d'une langue. Il a l'avantage de s'apprendre rapidement lorsqu'une personne s'intègre dans une communauté puisque les gestes font directement référence à une chose, un lieu ou une action expérimentable par tous ceux et celles vivant dans cette communauté. Cette forme de langage permet justement de (re)développer des concepts induits d'expériences directes, accessibles à tous, partagés par les regroupements humains. C'est peut-

Cependant, il est difficile de mentir lorsqu'on (un regroupement d'humains) a des rapports en face-à-face, tels qu'entretenus dans les communautés basées sur la nature. Dans ce type de relation, les expressions subtiles qui accompagnent la parole deviennent visibles. Les mouvements corporels et les expressions du visage trahiront les menteurs (qui cherchent le pouvoir). La raideur dans le maintien du menteur, la tension de ses épaules et autres articulations, le pli de leur front, le mouvement de la langue lorsqu'il parle, tout ça est observable et peut être comparé.

Une seule façon de se communiquer ?



Un trait commun aux différentes civilisations est certainement la croyance à une seule bonne façon de parler. La communication authentique présente chez les communautés basées sur la nature ne se fait pas au profit de la qualité et la complexité de la langue. Avant l'omniprésence de l'écriture, plusieurs personnes s'adonnaient au plaisir de réciter des poèmes et des chansons collectifs adaptés à leur guise, sans compter qu'assister à ces expressions populaires voulait dire observer directement la personne qui s'exprime. La seule simplification nécessaire est celle de son apprentissage.

Par contre, on assistera à une complexification de la communication puisqu'elle tiendra compte des multitudes façon de se communiquer. Les gens sont encouragés à persévérer dans leur apprentissage d'une langue, lorsque leur entourage fait l'effort de comprendre l'apprenant, lorsqu'on leur laisse la liberté de s'exprimer de la manière qu'ils le désirent et en tenant compte de leur condition sociale. L'objectif devrait donc être d'établir un climat propice où les jeunes se sentent libre de s'exprimer sans se faire rabaisser. Si les gens sont effectivement libres, que les gens peuvent déterminer leur vie et peuvent choisir leurs relations, il n'est pas cohérent d'imposer une seule façon de s'exprimer. De plus, l'on ne peut être libre de s'exprimer si on dépend d'un autre pour vivre (nous ne sommes pas libre de dire qu'est-ce qu'on

sion pour des changements importants aux modes de vie, surtout dans les pays surdéveloppés et hyper-industriels. (Il reste tout de même plusieurs marginaux gauchistes qui par leur aveuglement marxiste, ou leur soif compulsive de fonder des organisations-partis-raquets, voient la crise écologique comme une "lutte parcellaire" ou secondaire). Malgré que les informations sur la gravité de la crise écologique sont bien répandues dans les médias de masse, les solutions les plus discutées s'apparentent plus à du maquillage vert.



Face à cette catastrophe appréhendée, il est clair que si nous voulons vivre (ou survivre) de manière non seulement soutenable, mais aussi digne et avec un minimum de reproduction de la violence et de l'oppression, il est probablement important que les anarco-verts, et certainement les anticiv, abordent la ques-

tion du survivalisme de droite, pour présenter une alternative plus cohérente et plus radicale (dans son opposition au capitalisme, et en plaçant la crise écologique au centre du désastre en progression). Autrement dit, les libertaires et les écolo-radicaux ont un fort intérêt à essayer de faire que l'avenir des communautés humaines ne soit pas dominé par des groupes patriarcaux, religieux, avec des formes de capitalisme plus ou moins primaires. Nous pouvons prendre pour acquis que les bouleversements vont rendre caduc les luttes pour l'autogestion industrielle, le syndicalisme, ainsi que les modèles bureaucratiques, technocratiques ou "assembléeistes" ("démocratie-directe").

Quelques termes devraient aussi être clarifiés dès le départ pour éviter certains débats qui risquent d'être stériles ou illusoires: Si nous parlons de crise ou de catastrophe écologique, cela n'est pas la même chose que l'idée assez répandue de "l'apocalypse". Ce terme, qui veut dire "révélation" en grec, est particulier à l'Occident chrétien. Il fait référence à une "fin des temps" qui est de nature religieuse. Ce n'est pas une coïncidence que la plupart des grandes civilisations aient des mythes religieux qui présen-

tent un "début" dans une âge d'innocence (le jardin d'édén, par exemple), et une eschatologie ("dernier discours") qui est souvent tumultueuse. La mentalité qui ne peut que concevoir le temps comme linéaire, et en termes de causes et effets, aurait peut-être tendance à ainsi conceptualiser son monde.

Donc, pour préciser, la crise écologique, malgré qu'elle puisse être interprétée par des religieux comme l'avènement de la fin des temps, devrait ici être comprise comme probablement une grande décomposition de notre civilisation mondialisée. Et pour mettre cela dans une perspective historique et matérialiste, elle ne serait pas la première civilisation à s'estomper et subir un remarquable déclin. Les civilisations subissent à travers l'histoire des déclins, ou des transformations fondamentales vers une autre forme historique. Les premières civilisations du proche-orient se sont en partie estompées à cause de leurs pratiques écologiques destructrices. Des terres agricoles de l'antiquité sont ainsi devenues des déserts aujourd'hui. Soulignons aussi que le retour à la terre, malgré qu'il soit souvent présenté avec nostalgie, a été la seule option durant le déclin de Rome: la plupart des villes européennes de l'empire ont rétrécis en village. Pour des raisons économiques ou de guerre, des exemples plus récents de fuites importantes vers la campagne ont eu lieu durant les années 1930 et durant la Seconde guerre mondiale. Reconnaissons aussi que face aux pertes de pouvoir et de repères naturelles, et leur remplacement par les artifices et l'entassement de la vie urbaine, la nostalgie est aussi une tristesse justifiée pour de réelles pertes.

La crise écologique n'est pas non plus la "fin du monde", mais elle risque fort bien d'être la fin de la domination de l'humain comme espèce terrestre (cela rappelle l'extinction du Crétacé qui a mis fin aux dinosaures). D'où l'importance d'essayer le plus possible d'élaborer des pratiques humaines de vies écologiques.

Voici alors la pertinence d'explorer les similitudes et les différences entre l'anti-civ et l'anarchisme-vert d'un côté et le survivalisme. À quoi ressemblerait un "survivalisme libertaire"? Serait-il mieux peut-être de trouver un terme autre que "survie" avec toutes ses connotations de pénurie et de lutte? La pénurie et la lutte risquent bien de continuer de faire partie de notre existence en temps qu'animal humain, mais cela néglige d'autres aspects incontournables de la vie animale: sa vie sociale, son entraide, et son interaction avec la richesse et l'abondance du reste de la nature.

celle qui travaille pour qu'ils puissent être en mesure de travailler.

Certains pensent que le langage verbal réifié serait apparu dès le commencement de la technique aliénante (p.92) : " La division du travail réclame en effet un contrôle relativement complexe de l'action en groupe ; en fait, elle exige que la communauté toute entière soit organisée et fermement dirigée. Cela se produit par l'éclatement des fonctions, antérieurement accomplies par tous, en tâches de plus en plus différenciées, et donc en rôles et distinctions " (p.92). La division du travail, et les changements qu'elle entraîne dans la société, est donc la cause d'une spécialisation de la communication : la langue devient un moyen de donner des ordres à ceux et celles que nous dominons. La division du travail influence aussi une certaine évolution du langage, surtout vers celle qui est réifiée. La nouvelle division du travail amenée par l'industrialisation a marqué la dernière évolution du langage acceptée par les élites ; toute autre évolution a été et est encore dénoncée comme étant des manifestations d'une pauvreté intellectuelle.

Le lien entre le mensonge et le langage verbal réifié.

Le linguiste E.H. Sturtevant affirmait que la communication volontaire, telle que le langage, doit avoir été inventée *dans le but de mentir ou de tromper*. (p.91). Le mensonge ne peut pas durer si on est attentif aux comportements de celui qui ment. Un bon menteur commence par mentir à lui-même jusqu'à temps qu'il croira à ses mensonges. Dans ce cas, cela devient un peu plus difficile de repérer le mensonge, mais ce n'est pas impossible. Après un bon moment, les incohérences remonteront à la surface. La patience, ou le désintéressement au temps, renforce la qualité des relations interpersonnelles. À part le mensonge, le langage parlé contient souvent des subtilités et les mots exprimés ont souvent un sens indirect. Il est plus facile de tromper l'autre, d'éviter de répondre, de manquer de franchise et d'authenticité avec ce type de langage qu'avec les gestes, puisqu'avec ceux-ci, on est plus sensible aux divers mouvements du corps qui décrivent ce que les gens désirent, veulent dire ou choisissent de faire. L'aspect mensongère est donc facilité si on ne voit pas la personne, si la rhétorique remplace la réponse, si la personne s'exprime dans une forme ritualisée et routinière, si quelqu'un lit à voix haute le mensonge d'un autre ou si on le lit.

nous. C'est ce qu'on nomme la médiation symbolique au monde, où le rapport du sujet à l'objet est médiatisé par le système symbolique que transporte le sujet avec lui, qui est imposé par une élite. Inutile de mentionner que les expériences des autres qui sont "retenues" sont plus dues au statut hiérarchique de la personne que le caractère "scientifique" de l'observation.

Notre perception du monde environnant est alors fortement distorsionnée, tout le contraire d'une interprétation basée sur l'expérience directe et personnalisée au monde qui nous entoure, et des catégories induites directement par les individus libres. Pour assurer la domination d'un groupe d'individus sur une large communauté, les chamans et les prêtres ont conçu plusieurs mots abstraits, qui déforment la pensée par leur incapacité à décrire les choses directement. En adoptant (en nous les imposant devrais-je dire) un langage basé sur la croyance et les symboles, facilement manipulable par ces spécialistes, nous sommes devenus dépendants d'une idéologie pour structurer notre pensée.

Avec l'élaboration du langage verbal, les gens ont quand même pu créer des langues moins abstraites, évoluant selon les diverses conditions sociales et politiques. L'écriture avait aussi un certain potentiel de flexibilité et d'évolution, mais elle a tout d'abord été créée pour renforcer la domination de l'élite sur les dominés : "les premiers exemples d'écriture sont des relevés d'impôts, de lois et autres conditions de l'asservissement au travail" (p.100). Pour ne pas perdre le contrôle sur ce type de médiation et afin reprendre le contrôle sur la langue parlée, on assista à la création de la grammaire et du dictionnaire. La première grammaire a été écrite en Espagne en 1492, au même moment où la conquête des Amériques (et le génocide des indigènes) débuta. Quelques siècles plus tard, la langue devient immobilisée, fixée à travers le temps, peu importe les évolutions qu'elle subissait. Seul l'État et les entreprises de dictionnaires peuvent sanctifier un changement, assurant ainsi un contrôle de l'élite sur ce que les gens perçoivent. Par exemple, le travail est perçu comme une activité, non plus de l'esclavage. Pourtant, les individus activent leur corps au complet lorsqu'ils travaillent, leur présence physique et mentale au complet est indispensable, les heures de non-travail (repos, s'alimenter, hygiène) aussi servent le travail, et le salaire couvre à peine la reproduction de celui ou

Ce "survivalisme libertaire" (appelons-le comme ça provisoirement) serait aussi un retour *libertaire à la nature*, plutôt qu'un "retour à la terre" qui suppose l'existence séparée de la "ruralité" et de "l'urbanité". Ce retour devra alors se faire au minimum en petits groupes d'humains, si le but est de continuer un semblant de vie sociale humaine. À l'opposé, le survivalisme de droite met l'accent sur l'individu, qui vivra isolé, armé, et sur sa terre. Ce retour en petits groupes ne manque pas de rappeler les bases familiales étendues et de clans, d'un grand nombre de sociétés non-civilisées ("précivilisées" si vous pensez qu'elles sont vouées à se dissoudre dans les migrations vers les bidonvilles-banlieues de la plupart des villes du monde.). Les bases économiques de ces communautés-territoires devront donc être écologiques dans le sens le plus large et holistique du terme: diversifié, autonome, enraciné et en homéostasie, ou en harmonie dynamique. Ces éco-communautés vivront d'une économie nourricière de subsistance et elles seront capables de se soutenir contre de l'agression externe aussi bien que des tensions internes. Bien réussi, ce retour libertaire à la nature devra entraîner notre dé-domestication, où nous perdrons ce qui nous rend soumis et utile pour la production dans l'actuelle société industrielle. Dit positivement, nous serons ensauvagés; nous redeviendrons vifs et libres. Si tu le doutes, rappelles-toi (et les autres) que tant qu'il n'est pas domestiqué, un animal demeure "sauvage et libre"; les deux termes vont de pair (comme nous a fait remarquer Perlman!). Avec ce retour libertaire à la nature - ou la survie libertaire - nous (re)deviendrons ni utiles, ni productifs, mais nous serons davantage libres, et davantage des animaux humains *fonctionnels*.

-Rongeur Radical-



La Décroissance, le mensuel des objecteurs de croissance
www.ladecroissance.net/

Le mouvement pour les peuples indigènes
<http://www.survivalfrance.org/>

Another Way of Knowing
<http://www.awok.org/>

A Collective Manual-in-progress for Outliving Civilization
www.inthewake.org

L'AUTOCONSTRUCTION ÉCOLOGIQUE

LE TRAVAIL PRÉLIMINAIRE

Les gens intéressés par l'autoconstruction écologique connaissent déjà peut-être les livres du trio Michel Bergeron, Clôde de Guise et de François Tanguay. Il y a environ 30 ans, ils ont formé le groupe *Archibio* (<http://www.archibio.qc.ca/>) donnant des ateliers à ce sujet. Pour ceux et celles qui ne sont pas initiés au domaine de la construction, je vous suggère de commencer vos lectures avec le livre *Construire la maison en "bois cordé"* de Jack Henstridge, traduit et commenté par François Tanguay. Dans ce livre, on comprend enfin les composantes de certains matériaux et certaines techniques qui sont mentionnés dans les livres d'*Archibio*. Cependant, ce livre n'est plus édité, mais il est disponible dans certaines bibliothèques municipales. Tous ces ouvrages sont indispensables pour le lectorat unilingue francophone et pour une autoconstruction écolo adaptée à notre climat. Il existe d'autres livres et des sites webs intéressants, allez naviguer sur le web, vous allez en trouver, c'est sûr.

Dans l'article qui suit, je vais vous présenter le livre *Vers un*

habitat écologique de Clôde de Guise, puisque je trouve cohérent de réfléchir sur tout le travail

préliminaire menant à ce type de construction avant d'aller plus loin avec les techniques spécialisées. Ce livre traite tous les aspects de la préparation et les engagements des choix, autant la planification physique (terrain, matériaux) que des relations interpersonnelles. C'est un livre de 105 pages, facile à lire et qui permet de sauver beaucoup de temps dans la planification de votre projet.

Quelques notions de base

La maison écologique est définie par de Guise comme une maison inspirée par l'utilisation de matériaux vivants et par des techniques anciennes de construction, telles que l'isolation des maisons en charpente claire avec de la rive de bois (résidus de rabotage), bien sèche et bien tassée ou de la laine de roche (résidus de roche calcaire et de charbon); la construction en poutre et poteaux avec remplissage des murs avec de la paille recouverts d'un enduit; et la construc-

De plus, ce n'est pas si étonnant de voir les pauvres avoir plus de difficulté à écrire et à s'exprimer lorsqu'on tente de comprendre l'évolution du langage à travers la Civilisation. C'est Pei qui affirmait " Nulle part la civilisation ne se reflète plus parfaitement que dans le langage ", puisque toutes les conditions misérables imbriquées dans la civilisation se reflètent sur le langage. Une forme rudimentaire de langage verbal a toujours existé chez les êtres humains, là n'est pas question. L'être humain est un être social ; la pensée humaine et les facteurs sociaux impliquent une certaine coordination et une communication chez ceux qui se regroupent. Par contre, la pensée symbolique est venue bien plus tard, entraînant avec elle ce qu'on nomme la civilisation. Elle est une pensée qui est réifiée. La réification, elle, est " la tendance à prendre le conceptuel pour le perçu et à traiter les concepts comme du tangible, est autant la base du langage que de l'idéologie. Le langage représente la réification de l'expérience de l'esprit [du mot sanskrit, signifiant qui " opère à l'intérieur "], c'est-à-dire une analyse, un découpage en éléments qui, sous forme de concepts, peuvent être manipulés comme s'ils étaient des objets ". (John Zerzan, *Aux sources de l'aliénation*, p.87-88).

Le langage verbal révisé, structuré par la pensée symbolique, est donc relativement nouveau dans l'histoire de l'humanité, ainsi que la tendance qu'elle a d'établir un monopole sur la communication entre les individus. En apercevant le pouvoir que peut avoir le langage verbal symbolique sur les relations sociales, les institutions du pouvoir mettent beaucoup d'énergie à assurer que la communication entre ses sujets se fasse par cette forme de langage. Les sons imités de la nature, les sons atypiques et gutturales, les gestes, les mouvements physionomiques du corps, tout cela a perdu de son importance dans nos sociétés, mais non pas de son importance générale pour une parfaite compréhension de ce que les gens veulent vraiment dire. Le monopole du langage verbal structuré par l'idéologie est peut-être dû à la complexification des abstractions. Au lieu de s'en tenir aux expériences perçues directement et spontanément, on part de concepts formés dans l'abstrait et on les transpose à la réalité. Les construits abstraits, par un mouvement vertical de haut en bas, façonnent notre façon de voir la réalité. On se fit donc toujours plus sur l'expérience des autres de plus en plus loin de

Tel un cancer, la multiplication de ces cellules comporte la possibilité grandissante de tuer l'organisme hôte qu'est la Civilisation, avec tout ce qu'elle entraîne. Comme la fin est son propre moyen, l'organisation organique est telle un virus. L'infection qu'elle constitue comporte la chance d'une expérience qualitativement supérieure de libération réelle, non-symbolique et immédiate, sensuelle et intuitive.

.....

Essai sur le langage, la domination et la communication authentique

Vous êtes étonnés par les jeunes qui ne savent pas " bien " écrire le français ? D'abord, qu'est-ce que cela veut dire " bien " écrire et parler ? Savoir bien écrire pour mieux structurer sa pensée, pour ainsi mieux se faire comprendre ? Pourquoi pas l'inverse : une fois que nous parlons et écrivons selon une structure pré-établie, une idéologie, nous méritons l'étiquette de " bien ". Pour mieux se comprendre... C'est drôle, parce que je n'ai jamais entendu autant de discours vide de sens, de termes manipulés, chez ceux qui savent " bien " parler et écrire. Nous sommes littéralement bombardés de mensonges, de discours officiels, commerciaux et institutionnels, ce n'est pas si étonnant qu'on ne sache plus écrire et parler. Avec la pression qu'exerce cette masse de mensonges sur notre pensée, la solution facile est bien sûr une structuration imposée de cette dernière. Effectivement, les consommateur-trice-s et les travailleur-euse-s acceptent mieux leurs conditions de travail dégradants et le jeu illusoire de la liberté de consommer lorsqu'ils et elles limitent le champ de leur pensée à une idéologie, inculquée à travers la structure du langage. L'aliénation par le langage, tel que nous le connaissons dans les " cultures " civilisés, facilite les autres formes de domination puisqu'une fois que les gens adoptent une seule forme de langage, ils ont de la misère à concevoir une autre façon de faire ; les prémisses du vocabulaire et de la grammaire (temps, sens, définitions, etc.) empêchent de développer librement notre pensée et d'entamer des actions conséquentes. On devrait donc se réjouir de cette mise à l'écart de milliers de personnes " qui ne savent pas bien parler et écrire " afin de développer une nouvelle forme de communication.

tion en bois cordé qui consiste à ériger des murs de rondins de bois bien secs liés par du mortier.

Quant à la question de la toilette, la maison écolo devrait comprendre une toilette à composte. Elle se trouve dans la maison et ne dégage pas d'odeur (l'urine est séparée de la matière fécale). Les avantages non négligeables c'est qu'elle ne pollue pas l'environnement avec nos déjections et économise l'eau potable. La matière fécale est compostée et utilisée pour l'entretien des fleurs, de la pelouse, etc. Cependant, ne jamais l'utiliser pour les plantes



potagères comestibles, pour éviter le risque (relatif) de propagation de maladies virales, comme l'hépatite B. Par ailleurs vous devrez être prêt à vider la fosse quelques fois par année (ça dépend du concept de votre toilette), la marde compostée ne

sent pas mauvais. Selon ses défenseurs, pour respecter la position accroupie, le siège est généralement plus bas que dans les toilettes normales, ce qui évite bien des problèmes de constipation. Le traitement des eaux usées peut se faire à l'aide de plantes sauvages, telles que le phragmite (sorte de roseau).

L'habitat écologique

Créer un habitat écologique implique une intégration au paysage environnement, de tenir compte de la transition du monde végétal au monde construit lors des plans, de concevoir une maison person-

nalisée, d'entamer une réflexion sur les matériaux à utiliser et sur notre consommation en eau et en énergie. Tout d'abord, le choix de l'endroit du chantier de construction se fait suite à une lecture de votre terrain (connaître l'inclinaison du soleil aux différentes saisons, déterminer la provenance des vents dominants, établir la qualité du sol et évaluer sa capacité de drainage, savoir tirer profit de la végétation existante et des accidents de terrain). L'auteure suggère des visites fréquentes pour explorer le terrain. Plus vous connaissez

la provenance des vents dominants, établir la qualité du sol et évaluer sa capacité de drainage, savoir tirer profit de la végétation existante et des accidents de terrain). L'auteure suggère des visites fréquentes pour explorer le terrain. Plus vous connaissez

le terrain, plus il sera facile de l'aménager de manière efficace. Un inventaire de la faune et de la flore est une autre bonne suggestion qu'elle propose. Renseignez-vous auprès des voisins pour certaines informations (ex : profondeur des puits). Ensuite, la transition des espaces devrait se faire en douceur, de la serre aux espaces collectifs aux espaces plus intimes (à l'étage ou en périphérie), une progression qui se fait générale-



ment dans le sens de la pénétration de la lumière extérieure. Dans le même ordre d'idée, la conception personnalisée doit transparaître dans l'intégration au paysage et dans l'élaboration des espaces intérieurs. Ceci est primordial puisque la maison devrait être adaptée à la manière de vivre de ses occupants. L'habitat écologique implique aussi l'utilisation de

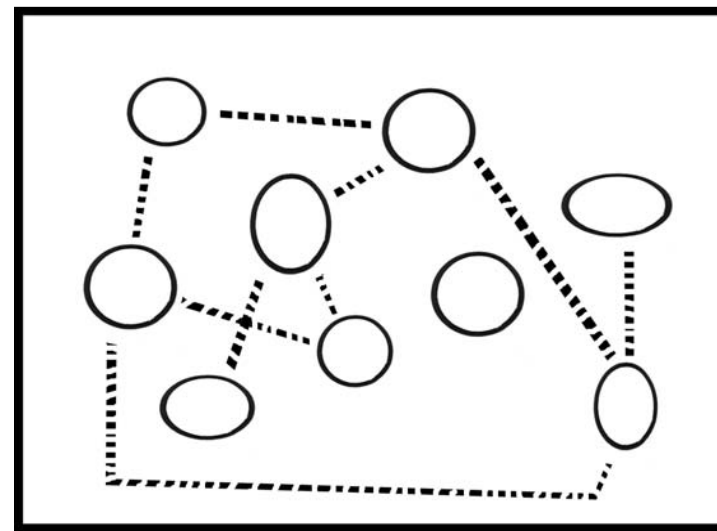
matériaux sains qui favorisent la circulation de l'air, tels que des matériaux naturels d'origine végétale (bois, paille, etc.) ou minérale (la pierre, etc.), ce qui permet le changement naturel de l'air. De plus, questionnez-vous sur la provenance, la composition et le procédé de fabrication des matériaux.

Finalement, une maison économe implique une attention particulière au mode de chauffage, à l'éclairage et à la consommation d'eau potable, tandis que les ressources non-renouvelables doivent être utilisées (lorsqu'elles sont utilisées) sans gaspillage. L'auteure suggère des éléments économes et efficaces tels que le poêle de masse, les piles solaires et le chauffe-eau solaire, la toilette à composte ou à utilisation minimale d'eau et les économiseurs d'eau.

Les prémisses

Selon l'auteure, l'étape la plus importante de la conception de votre maison est le travail préparatoire. Celle-ci tient compte de l'aspect collectif de votre maison, de la marginalité de votre choix et de l'harcèlement des "ti-jos connaisseants". Premièrement, lisez sur le sujet de l'autoconstruction écologique (principes de bases et techniques de construction). Puis,

dre - de tout ordre. Un modèle organique - proprement intitulé puisque inspiré du chaos sensuel de la nature sauvage - est expérimenté par plusieurs groupes et individus anarchistes à travers le monde.

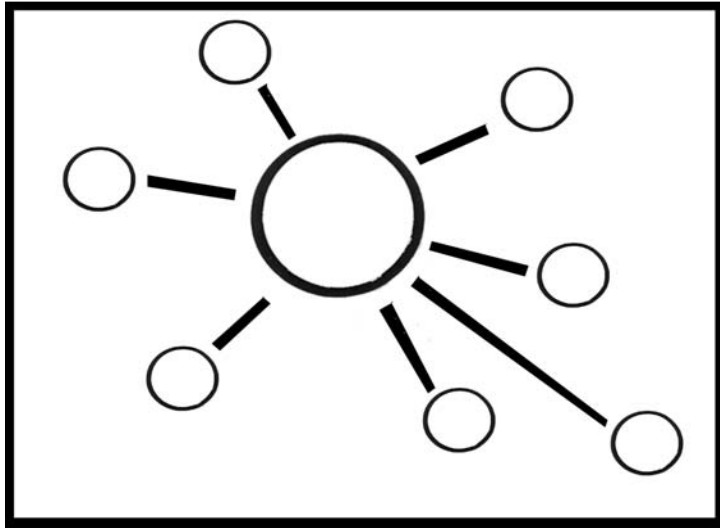


Modèle organique
(décentralisé, informel, horizontal, autonome)

L'organisation organique, qu'on retrouve par exemple au Front de Libération de la Terre (ELF), Front de Libération des Animaux (ALF) et Stop Huntington Animal Cruelty (SHAC), fonctionne par cellules indépendantes et autonomes, dont l'unité primaire est le groupe d'affinité. Les liens entre les groupes sont libres et informels. Cette organisation invite à la spontanéité puisqu'elle ne nécessite pas de grande mobilisation ou quelconque ratification en assemblée. Elle accentue l'implication personnelle de l'individu et sa capacité à penser, agir et interagir sans médiation. L'action directe et la production artisanale minimaliste DIY (do it yourself) sont quelques uns de ses moyens privilégiés, puisqu'ils nécessitent peu de temps, peu d'efforts et peu de ressources.

L'action et le discours mêmes de ces individus et petits groupes comportent la possibilité de s'organiser comme tel, et inspirent ainsi d'autres anarchistes - blasés-es des grandes institutions gauchistes - à agir sur une base locale contre la domination sous toutes ses formes.

transformées en rouleau compresseur.



Modèle de la Gauche: fausse horizontalité

Un conseil central (assemblée générale, comité de coordination, comité exécutif, etc.) demeure l'instance la plus décisive, et le reste de l'organisation est régulièrement engagé dans une lutte interne pour obtenir le contrôle de cette instance. On y retrouve la division du travail en spécialistes et en comités (ex. propagande), c'est plus " efficace ", paraît-il! Cette division résulte effectivement en une augmentation de la production en termes quantitatifs - proportionnel à une réduction qualitative de l'expérience et du contenu.

À cet appauvrissement s'ajoute la construction d'une identité symbolique accessoire (i.e. " j'appartiens à tel groupe donc je fais partie de la solution ") qui résulte à un désengagement dans la réflexion de ses propres idées et le réconfort dans l'idéologie (là où toutes les réponses se trouvent!).

La militance se fait en tant que spectateur semi-actif - rien n'est remis en question. Le vote signifie l'abdication, la représentation signifie la fuite.

4. Organisation organique

L'évolution des modes de résistance nous amènent nécessairement à repenser notre façon de résister à l'emprise de la domination et à transgresser les frontières de l'or-

définissez vos besoins et vos goûts. L'auteure suggère de faire un cahier de bord où vous y mettez des descriptions, collez des images d'éléments qui vous inspirent et des photos des détails qui vous intéressent. Ça facilitera l'élaboration des plans. Cependant, la chose la plus importante c'est d'entretenir des rapports sains et harmonieux, du début à la fin du processus, avec les gens avec qui vous allez faire cette expérience. Établir le consensus s'avère essentiel. Être déterminer aussi, vous allez devoir répondre de vos choix face à votre entourage (enfants, parenté, amis, voisins). Être marginal implique aussi un investissement de soi (devenir artisan) et de se réapproprier d'un savoir ancestral et de l'adapter. Finalement, face aux " ti-jos connaisseurs ", ceux qui vous harcèlent avec leurs conseils et qui essaient de vous décourager, encore une fois, c'est votre détermination qui

tranchera la suite des choses. Répondez dès le début aux questions de la parenté et de vos amis pour les rassurer, sélectionnez vos besoins et vos goûts.

tionnez comme il faut ceux et celles qui vous offrent de l'aide.

Les plans

La planification implique la conception précise de l'ensemble des éléments, de fixer un budget et de procéder à la réalisation des plans. Au sujet de la taille de la maison, l'auteure nous suggère que lorsqu'on conçoit la construction de la maison, soyez conscient qu'on peut prévoir des agrandissements ultérieurs. Cette construction progressive est avantageuse en terme financier. Lors de la visualisation de la superficie (afin de mesurer les espaces de votre maison à construire), ayez comme repère l'endroit où vous habitez actuellement. N'oubliez pas la course du soleil lors de vos plans. L'autoconstruction signifie évidemment que l'on construit soi-même la maison, mais il n'est pas nécessaire de tout faire. Il est normal qu'on délègue certaines tâches, moins familières, à d'autres (contrats \$ ou par un-e ami-e). C'est un bon moment pour apprendre

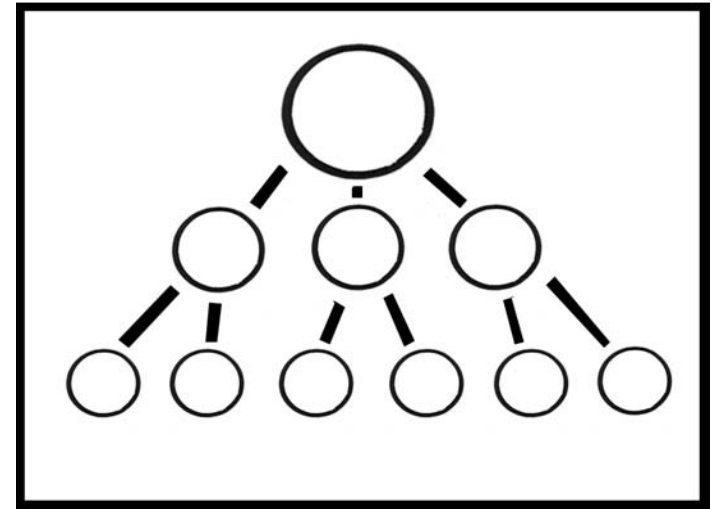


ce qu'on connaît moins! Plus que vous vous engagez dans la construction, moins que votre maison coûtera cher (l'achat et la commande des matériaux, l'embauche de la main-d'œuvre, le travail - finition intérieur, mise en place des charpentes -) Pensez à prendre une année sabbatique pour construire votre maison. L'établissement de votre budget se fait à partir des moyens financiers dont vous disposez et de la marge d'endettement que vous pouvez supporter. L'auteure souligne que le choix des matériaux, le degré d'autoconstruction et de finition désiré influenceront le coût. Les plans sont utiles pour obtenir un prêt hypothécaire et un permis de construction. Ils sont nécessaires pour établir une liste des matériaux et un budget prévisionnel, ainsi que définir le mode de construction de votre maison. Les plans devraient être exécutés à l'échelle, le plus précis possibles. Ils servent à établir les rapports de superficie entre les pièces et à prévoir tous les détails importants. L'auteure suggère de faire une maquette à l'échelle de votre future maison, ce qui facilite la visualisation de l'espace et de la luminosité. Finalement, l'achat des matériaux devraient être déterminés par ceux qui sont les moins transformés et qui se trouvent à

proximité du lieu où l'on compte bâtir. Vérifiez le stock à vendre dans les moulins à scie, les stocks de fin de série, les annonces classés et le bouche à oreille.

Les méthodes de constructions

L'auteure nous présente sommairement l'utilisation de certains matériaux inusités. D'emblée, elle nous présente la technique du bois cordé qui est facile à apprendre. Il s'agit " de " corder " le bois sur deux rangs de mortiers situés aux extrémités des bûches dont la cavité centrale est remplie d'un isolant en vrac (nous suggérons de la ripe de bois bien sèche) ". Ensuite, elle nous présente la paille comme matériau de construction. Elle peut être utilisée comme isolant et comme armature dans la dalle béton-paille. Elle est aussi employée comme base végétale pour le toit végétal. La dalle béton-paille est une structure où les ballots de paille soutiennent le béton jusqu'à sa prise finale et servent ensuite comme isolant. Cela se fait en incorporant de la paille dans la bétonnière pour armer le béton. On peut aussi maçonner le ballot de paille de la même manière que la brique pour se faire des murs porteurs, avec une couche d'enduit sur les



Modèle hiérarchique simple

3. Hiérarchie à échelle réduite, fausse horizontalité

Le modèle précédent est désormais un peu cliché, quoiqu'il demeure un modèle courant et reste considéré un incontournable en matière de *powertrip*.

Depuis la deuxième moitié du 20e siècle (2e guerre mondiale, OMC, ONU, chute du mur de Berlin) le pouvoir sur la planète est devenu nettement plus diffus. Quoique certains-es aiment voir dans quelques théoriques de conspiration une poignée d'Illuminati qui tirent les ficelles de la bourse, de l'église Catholique et des extra-terrestres, il demeure que le pouvoir - et la pensée dominante - est nettement moins centralisé. Ceci implique aussi qu'on peut couper beaucoup de têtes de gens bien placés sans que quoique ce soit change pour de bon.

La prétendue époque du post-modernisme appelle à une décentralisation, tant du pouvoir dominant que de la résistance. C'est ainsi que la Gauche - tant réformiste sociale démocrate qu'ouvertement révolutionnaire - se trouve qu'à employer un modèle dit " non hiérarchique " mais qui reste clairement centralisateur.

Au Québec, pensons au PCR-CO, à l'ASSÉ, Québec Solidaire, la NEFAC - toutes des organisations corporatistes tant intoxiqués du concept de linéarité qu'elles se voudraient

qui avait pour mission de libérer l'humain - est devenue l'héritière de 300 ans de " presque-Droite ", traînant à l'ombre d'un système qu'elle mimique et envie, prophétisant la Révolution comme quelque Messie de bureaucratie. L'amour que toutes ses organisations expose pour la technologie, le travail et la culpabilité suffit à prouver cette thèse facilement.

Depuis quelques décennies, la notion de Civilisation et sa critique est de plus en plus présente dans le mouvement anarchiste - mouvement encore contaminé par la Gauche et son complexe de valeurs paternalistes et judéo-chrétiennes. L'idée que la domination est la source de toute notre souffrance et de toute notre aliénation commence à être de plus en plus admise. L'idée que le début de cette domination se situe à la révolution néolithique, avec la naissance de la Civilisation, commence à être reconnue et intégrée dans notre mouvement, nos critiques, et ultimement, notre façon de s'organiser. Pour reprendre John Zerzan, nous commençons à concevoir les origines du cauchemar.

2. Hiérarchie, Monarchie

Le modèle standard du capitalisme, de la monarchie et de l'étatisme est celui de la hiérarchisation linéaire et unidirectionnelle, un peu à la façon d'une pyramide. Quelques personnes au sommet influent directement d'autres dessous eux, et ainsi de suite. Pensez à l'Empire romain, le Vatican, Microsoft, etc.

Il s'agit d'un modèle simple, effectif et stable. Il a été compris relativement bien et a été exposé par plusieurs auteurs depuis le 19e siècle. La doctrine du matérialisme historique (voir Marx; communisme) s'en est servi abondamment, croyant qu'une " classe " de travailleurs au bas de la pyramide devrait éventuellement renverser la pyramide et prendre le contrôle du monde entier.

Ainsi, nombre d'organisations révolutionnaires dite socialistes ont copié ce modèle exactement, avec quelques chefs au sommet dictant à une masse d'inférieurs l'ordre du jour. Voir l'œuvre de Mao, Staline, Tito, Chavez, Castro, etc. et comptez les dizaine de millions de massacrés, surveillés, " rééduqués " pour ne pas dire *brainwashed*.

deux faces. Dans le cas du mur isolé avec des ballots de paille, la maison a une structure portante constituée par une ossature en poutres, poteaux et d'éléments verticaux en bois. C'est cette structure qui supporte les charges de la charpente et de la toiture. Toutes ces



méthodes offrent une résistance exceptionnelle au feu, et cela, pour plusieurs raisons : les ballots ne contiennent pas assez d'oxygène; le ballot et le bois cordé sont isolés individuellement dans un alvéole de mortier; la ripe isolante est bien tassée; etc... L'auteure finit cette section en mentionnant quelques matériaux de finition extérieure et intérieure.

Les économies d'énergie

L'élément clé de la maison écologique dans un climat froid est certainement le chauffage.

L'auteure nous dit que le choix du mode de chauffage principal sera fait en fonction de votre présence à domicile et les autres sources de chaleur. Elle nous rappelle aussi que le soleil joue un rôle important en termes de chauffage durant l'hiver. On devrait aussi privilégier le chauffage radiant, tel que le poêle ou foyer de masse, qui entretient une meilleure qualité de l'air. Le foyer de masse est un âtre fermé en maçonnerie dont la chambre à combustion est fabriquée avec de la brique réfractaire : " Dans ce type de combustion, le feu étant toujours maintenu à une haute température, il n'y a pas de créosote, pas de pollution atmosphérique (parce que tous les gaz sont brûlés) et pas de gaspillage... [de] bois ". Il existe des ouvrages à ce sujet. Il y a aussi de bons poêles à bois (chauffage à rayonnement), comme les poêles en pierre à savon. Il faudrait aussi penser à un mode de chauffage pour les longues périodes d'absence ou lors des grands froids. Elle affirme aussi qu'un chauffe-eau solaire domestique nous fournira de l'eau chaude à volonté ou presque de la mi-mars à la mi-octobre, et il agira comme un préchauffage d'eau le reste de l'année. Pour atteindre une autonomie énergétique (et se débran-

cher du crisse de gros pollueur d'Hydro-Québec), la réduction de la demande électrique est nécessaire. Selon ce livre écrit en 1992, tout ce qui fonctionne sur le courant 220 (plinthes, sècheuse, cuisinière électrique) est incompatible avec des piles solaires. S'investir dans des appareils au gaz (réfrigérateur pour l'été, chauffe-eau pour l'hiver) est une bonne alternative. Le plus gros problème est le système de chauffage d'appoint lors des absences prolongées (au gaz ou à l'huile). L'éclairage peut totalement être servi avec des photopiles solaires (de six à dix panneaux pour une famille de quatre). Il existe aussi des bons ouvrages à ce sujet. Elle ne parle pas de l'éolienne parce que les lieux venteux sont rares et parce qu'il faut posséder des talents en mécanique pour l'ajuster et l'entretenir, mais elle fait aussi partie, ainsi que la turbine, de l'arsenal possible de production énergétique.

Les aspects légaux

L'auteure nous met en garde : " il est quasi impossible d'échapper à un minimum de paperasses légales " et " toute cette paperasse ajoute des frais supplémentaires ". Dans chaque municipalité, il existe des normes quant à la construction de maisons neuves sur son terri-

toire. Ce sont aussi les municipalités qui régissent l'application des normes relatives à l'installation de la fosse septique et du champ d'épuration. C'est aussi chez elle qu'il faut vous procurer le permis de construction. Quant au prêt hypothécaire, l'auteure nous rappelle que l'institution prêteuse est propriétaire de l'immeuble tant et aussi longtemps que vous n'aurez pas effectué le dernier versement. Essayez



de construire grâce à vos économies, ayant seulement de petites sommes à emprunter, en prêt personnel ou en marge de crédit. N'oubliez pas de construire de manière progressive. Concernant les assureurs, arrivez avec un dossier complet, éduquez votre assureur et magasinez. Si c'est bien fait, ils n'ont aucune raison de vous refuser ou d'augmenter les paiements (au contraire...).

La préparation du chantier

Un premier constat c'est qu'il faut avoir un approvisionnement

Cancer, Chaos et Organisation

Qui aime tant soit peu la liberté ne se pliera pas volontiers au joug d'un sens. Même s'il s'agit de celui du monde.

- Emil Cioran

Dans ce court essai, je tente d'exposer quelques réflexions sur l'organisation post-gauchiste. Je tente de démontrer la désuétude de l'organisation de la Gauche classique et par la même occasion, contribuer au débat qui tente de formuler de nouvelles formes d'organisations anarchistes qui soient révolutionnaires et libératrices dans un monde où la pensée dominante, armée par et pour la technologie, semble disposée à écraser toute résistance " formellement " organisée.

1. Civilisation et organisation

Le processus autoréférentiel qu'est la Civilisation a engendré une blessure au centre du genre humain, insérant dans toutes les sphères de son activité la nécessité de symbolisation par une abstraction de plus en plus complexe. Cette pensée hors-de-soi a ainsi ouvert la voie à l'exclusion et la constitution d'une altérité hiérarchiquement positionnée (classe sociale, religion, division du travail, domestication des animaux/plantes, etc.). Dès lors, toute tentative de changer l'ordre du monde, de combattre l'oppression ou de modifier les représentations se sont fait à travers l'unification d'une strate dominée (ethnies, femme, minorités religieuses, etc.) contre une force quelconque, réelle et alimentée par la culture.

Puisque environ 10,000 ans nous séparent d'un mode de vie réellement autonome, respectueux de la vie, non-aliéné et non-domestiqué, nous - humains - avons calqué nos modes de résistance aux modes d'oppression, devenant nous-mêmes oppresseurs au nom de la liberté. En réduisant le problème de la domination à une seule partie de sa manifestation (saliariat, patriarcat, religion, impérialisme, racisme, etc.) il a été impossible de tracer un portrait complet du problème, résultant nécessairement en une occultation de la solution. C'est ainsi que nos fins n'ont que très rarement été de paires avec nos moyens, et que la Gauche -

droite à travers le monde, qu'ils se définissent comme identitaires ou néo-nazis, et que ceux-ci utilisent tous les subterfuges pour diffuser leur merde idéologique. Cependant, suite à une lettre que j'ai fait parvenir à l'équipe de Bande à Part (avec des photos crissement incriminantes...), le réalisateur de l'équipe a jugé bon

FUCK LE ROCK IDENTITAIRE



de me répondre qu'il ne voyait rien de problématique dans tout cela, qu'on pouvait apercevoir des gens avec des cheveux long dans certains extraits d'un de leur vidéo-clip et qu'un membre du groupe portait un chandail des *Ramones* et un autre de *Nirvana* pendant quelques secondes dans un extrait. Et pis quoi ? J'ai déjà vu une photo d'un militant

néo-nazi avec un chandail des *Rolling Stones* et je ne vois aucunement en quoi cela le disculpe d'avoir des idées fascistes... En fait le réalisateur du projet de Radio-Canada, Yuani Fragata de son nom, défend la présence de ce groupe identitaire en justifiant que lui-même et beaucoup de ses collègues furent des fans de *Bérurier noir* et de ses tirades anti-fascistes et que par conséquent on ne peut les considérer comme laxistes envers l'extrême-droite. Comme argument on trouve difficilement plus faible.

Puisque des emails à son endroit pourrait peut-être lui mettre de la pression, je vous encourage à lui écrire à son adresse : **Fragatyu@Montreal.RADIO-CANADA.CA**

Parce que l'extrême-droite doit être combattue sans relâche partout où elle essaie de s'introduire !

NO PASARAN !



électrique adéquat pour l'outillage. Il est nécessaire aussi de creuser un puits dès le début de la mise en chantier. Pour établir l'échéancier, l'auteure suggère d'énumérer tous les travaux à effectuer, de détailler chaque étape, de prévoir le nombre de jours requis, d'identifier les personnes qui exécuteront le travail, de dresser la liste des matériaux nécessaires et des fournisseurs. Évitez de planifier un échéancier serré, prévoyez des périodes de repos. N'oubliez pas non plus de prévoir un lieu pour mettre les matériaux à l'abri des intempéries. Parfois, il est nécessaire d'avoir un endroit fermé à clé pour ranger les outils. Pour rendre la vie du chantier agréable, prévoyez l'aménagement d'un lieu à l'abri des moustiques et des intempéries, par exemple pour les repas et le repos. Préparer au préalable un jardin est une bonne idée afin d'avoir des aliments frais à la portée de la main. Un autre conseil utile : "entourez-vous d'une équipe de gens fiables et d'expérience ou engagez un ou plusieurs ouvriers qualifiés pour vous donner un coup de main". Chacun devrait s'attribuer des tâches à la mesure de ses capacités, de son endurance et de sa force physique. Une assurance-responsabilité n'est pas une mau-

vaie idée non plus. Pour vous faire la main, essayez de construire une petite remise (pour les outils par exemple), un atelier ou un garage selon la même technique et les mêmes matériaux que vous prévoyez utiliser pour construire votre maison avant d'entreprendre la construction de votre maison. Donner un coup de main à d'autres est aussi une façon d'acquiescer de l'expérience.

L'auteure termine avec d'importants conseils. Soyez patient, surmontez votre frustration lorsque cela arrive, et évitez d'être épuisé. Prenez le temps de relaxer, donnez-vous un peu de bon temps, de se faire des bonnes bouffes. Enfin, tenez compte des relations interpersonnelles tout au long du processus et respectez le rythme et la capacité de chacun, sinon, la bonne marche du chantier est compromise. Beaucoup de choses changent après cette expérience, les autres, la perception des autres, mais aussi nous-mêmes.

Pour conclure, nous pouvons nous poser la question suivante : Est-ce la fin des maisons neuves construites aussi solides que des boîtes de carton?

Sin Color y multicolor

No me digas hola porque soy blanca
No me des tu confianza de una vez sin que me conozcas
Mi piel no significa nada y nunca te dará el verdadero
color de quien soy realmente.

No me mires aunque soy diferente de ti
No me juzgas porque al final, somos iguales
Seres humanos locos en sociedad y libres en el campo.
No me hagas caso como si fuera más importante que cual-

No me molestes que no te hice nada
Soy lo que soy sin haber decidido el color de mi cuerpo.

Lo que si decidí, es hacer lo posible e imposible para res-
petar todo lo que me rodea, de las plantas, a los animales
hasta los seres humanos.

Aunque no me creas, somos todos diferentes y en esta
diferencia soy yo, contigo y los demás...

Injusticia y discriminación : como si debería andar en una
jaula para protegerme de quien soy y por andar tranquila-
mente en las calles.

Un callejón sin salida no quiero, si no una avenida donde
hay espacio para vivir sin ser un objeto, un animal raro, un
ser humano descartado y desgraciado por los errores del
pasado.

Soy como soy y así seguiré sin compromiso, aunque no lo
aceptes, aunque no te guste mi color e identidad.

Un planeta justo, un mundo equitativo para toda y todo : ¡
fuera el racismo, el sexismo, la diferencia de clases, la
jerarquía, fuera!

Soy como soy y nada mas.

Un mundo multicolor, sin dolor...

lement) lors d'un concert à la
mémoire du fasciste Massimo
Morsello, soupçonné par les
autorités italiennes d'avoir parti-
cipé à l'attentat fasciste de
Bologne, en 1980, qui provoqua
la mort de 85 personnes en plus
d'en blesser 200. Bel hommage !

Concernant le couple Laura (alias
Fleurdelix, Aude Bertrand de son
vrai nom) et Nicholas Mirkovic,
les deux français du groupe, leur
implication est également riche
dans le milieu de l'extrême-droite.
La première chantait dans les
groupes aujourd'hui disparus
Brixia et *Elendil*, deux piliers du
rock identitaire en France, et
milite de nombreuses années
pour le *Front National*. Son époux
pour sa part à été batteur de la
formation *Basic Celtos*, groupe
qui innova en créant du rap iden-
titaire pour parvenir à diffuser des
idées xénophobes parmi les
amateurs blancs de ce genre
musical.

Que ce soit par l'histoire person-
nelle des membres de *Fleurdelix*
et *les Affreux Gaulois*, la teneur
des paroles de certaines de leurs
chansons et la nature d'une
grande partie de leurs suppor-
teurs, point n'est besoin d'en dire
plus sur l'engagement résolu-
ment à l'extrême-droite que prend
ce groupe musical et sur le dan-
ger qu'une telle idéologie peut
faire peser lorsqu'elle est large-
ment véhiculée dans notre
société. Loin de s'ammender de

leurs idées nauséabondes, le
groupe est distribué depuis peu
par l'organisation identitaire d'ex-
trême-droite française *Le Coq*
Gaulois qui se spécialise entre
autre dans la vente de matériel
RIF (*rock identaire français*) et
RAC (*rock against communism*,
scène musicale néo-nazi). Loin
d'être des militants de second
ordre, les membres de *Fleurdelix*
et *les Affreux Gaulois* sont au
contraire à l'avant garde de ce
mouvement identitaire québécois
raciste et xénophobe qui prend
de l'expansion depuis quelque
temps et sont parmi ceux qui le
diffuse le plus largement.

La réaction de Bande à Part

Compte tenu de la mission que
s'est donné l'équipe de Bande à
Part et des valeurs que défend
supposément la Société Radio-
Canada, force est de constater
que la diffusion d'un groupe tel
que *Fleurdelix* et *les Affreux*
Gaulois n'a pas sa place sur leur
site internet et sur leurs ondes.
J'étais convaincu au tout début
qu'ils ne soupçonnaient aucune-
ment que ce groupe se faisait le
véhicule de la propagande ultra-
nationaliste d'extrême-droite qué-
bécoise et en ce sens je com-
prennais qu'il est pu habilement
se glisser dans leur program-
mation. Il ne faut surtout pas oublier
que la musique demeure, et ce
depuis le début des années 1990,
le principal moyen de propa-
gande des milieux de l'extrême-

nature raciste, étaient dans les locaux de la SSJB, rue Sherbrooke, le 1er avril dernier. Ils ont assisté au spectacle du groupe *Fleur de Lyx* et les *Affreux Gaulois*, organisé par M. Gendron."

Les photos prises lors de ce concert de *Fleurdelix* et les *Affreux Gaulois* nous permettent de constater la présence de supporters fascistes reconnus parmi les amateurs du groupe. Sont présents entre autres Alain Letarte, condamné en 1998 pour des attaques racistes violentes et possession d'armes prohibées, Daniel Laverdière, condamné à trois ans de prison pour avoir poignardé un individu de race noire en juin 2002 (il serait aujourd'hui

à la tête du groupe néo-nazi et ultra-violent *Vinland Front Skinhead*) et André Forget qui s'identifie lui-même de la mouvance identitaire et fut dénoncé comme participant activement à des forums internet nationaux-antisémites sous le pseudonyme de Moïse Thériault (il fut expulsé de la SSJB à l'été 2007 à cause de ses positions racistes).

Bien qu'évoluant au sein de *Fleurdelix* et les *Affreux Gaulois* depuis 2002, les quatre québécois qui en font partie continuent cependant à se produire avec leur ancien groupe, *Trouble Makers*. Ils jouent en juillet 2004 au côté de *ZetaZeroAlfa* (rock identitaire italien) et en 2005 avec *Skoll* (rock identitaire italien éga-



Photo de famille lors d'un concert de *White Warriors* en 1997-98. On remarque parmi les saluts hitlériens et les chandails à croix gammés trois membres de *Fleurdelix* et les *Affreux Gaulois*, à savoir **Richard Stack** (à l'extrême gauche avec le chandail bourgogne), **Simon Cadieux** (à gauche en avant plan avec les bras croisés) et **Jonathan Stack** (à la gauche de **Simon Cadieux**, avec un chandail gris). À ce concert, **Richard Stack** joua avec le groupe musical néo-nazi *Troupe d'élite* qui faisait la première partie de *White Warriors*.

Anti 2010 Olympics Speaking Tour of the Great Lakes and East Coast

NO OLYMPICS ON STOLEN LAND

PAS DE JEUX OLYMPIQUES SUR DES TERRES VOLÉES !

NO SOCIAL CLEANSING

NO ENVIRONMENTAL DESTRUCTION

- Présentation multi-médias anti-colonialiste/anti-capitaliste contre les Jeux Olympiques d'hiver 2010 à Vancouver/Whistler.

- Multi-media presentation by west coast indigenous activists organizing against the 2010 Olympics in Vancouver/Whistler



Jeudi/Thursday - JANUARY 31 JANVIER - 18h30

Centre d'amitié autochtone/
Native Friendship Center, Montréal
2001 boulevard St-Laurent, métro St-Laurent

gratuit - accessible aux chaises-roulantes - service de garde
free- wheelchair accessible - childcare available

Conférenciers/Speakers:
Kanahus Pellikey and **Dustin Johnson**
of the Native Youth Movement of the Ts'mksi'yen Warriors Society Nation

Présentation en anglais avec traduction vers français.

info: 514-848-7583 - nooneisillegal@gmail.com -- www.no2010.com

QUAND RADIO-CANADA PARTICIPE À LA DIFFUSION DE LA PROPAGANDE D'EXTRÊME-DROITE BANDE À PART ET SON APPUI AU GROUPE IDENTITAIRE FLEUREDELIX ET LES AFFREUX GAULOIS

Pour ceux qui ne connaissent pas Bande à Part, c'est un site internet et une fréquence radiophonique qui appartient à Radio-Canada et qui a comme mission de diffuser et faire connaître les groupes de la relève, la scène locale ainsi que plusieurs groupes français plus "alternatifs". Mais quelle ne fut pas ma surprise il y a de cela quelques mois quand j'ai découvert que Bande à Part faisait la promotion d'un groupe musical de la scène d'extrême-droite, reconnu pour ses positions xénophobes et le passé plus que douteux de ses membres ! Le groupe en question, *Fleuredelix et les Affreux Gaulois*, dispose sur le site internet de Bande à Part d'une fiche dans leur répertoire d'artistes en plus d'avoir deux de leurs chansons qui jouent fréquemment sur la baladodiffusion punk/ska/garage. Ce groupe musical appartient pourtant à la scène identitaire d'extrême-droite qui prône le rejet de l'immigration, le retour au protectionnisme culturel et la valorisation des valeurs ultranationalistes. Si la majorité des gens s'identifiant à cette mouvance se défendent d'être racistes, ils s'avouent cependant souvent racialisés, c'est-à-dire qu'ils ne croient pas en la supériorité d'une "race" sur une autre mais plutôt que le mélange est nuisible, que chacune des "races" doit rester chez elle.

Mais qui est donc Fleuredelix et les Affreux Gaulois ?

Il suffit de s'attarder sur le parcours des membres du groupe pour constater qu'ils sont de véritables piliers du mouvement identitaire d'extrême-droite. Tel que mentionné dans la fiche de l'artiste que l'on retrouve sur Bande à part, au "cours de l'été 2002, Nico et Fleurdelix, deux Parisiens, débarquent à Montréal pour rendre visite à leurs vieux copains québécois". Vieux

copains depuis que *Trouble Maker*, l'ancien groupe musical de Simon Cadieux, Jonathan Stack, Richard Stack et Maxime Taverna (tous membres fondateurs de *Fleurdelix et les Affreux Gaulois*) a effectué des tournées en France en 1997, 2000 et 2003. Ayant joués longtemps au côté du groupe musical néo-nazi *White Warrior* au Québec, les membres de *Trouble Maker* établissent alors des contacts avec la scène RAC (*Rock Against Communism*, scène musical néo-nazi) française. Ils sortent en 1999, par l'intermédiaire de leur propre label (*Nouvelle-France Records*), un split-CD avec le groupe néo-nazi français 9ème *Panzer Symphonie*. Il est à noter que les éditions européennes *No Pasaran* ont rédigé une section sur le groupe des messieurs Cadieux, Taverna et des frères Stack dans leur excellent livre *Rock Haine Roll, origines, histoire et acteurs du Rock Identitaire Français, une tentative de contre-culture d'extrême-droite*, où ils dépeignent les liens du groupe avec les labels néo-nazi *Pit Record* (sur lequel est sorti leur premier album) et *Rupe Tarpea Produzioni* (extrême-droite italienne). Au Québec, les *Trouble Makers* ont joué à de nombreuses reprises pour l'organisation néo-nazi les *Fils de Vinland*, participant entre autre au financement de leur fanzine raciste. Notons également que Richard Stack joua quelques années dans *Troupe d'élite*, un autre groupe québécois de la scène néo-nazi aujourd'hui disparu. C'est donc, en somme, avec tout ce bagage que les quatre hommes allaient récidiver avec la fondation de *Fleurdelix et les Affreux Gaulois*.

Suite à l'aventure de *Trouble Makers*, les quatre membres du groupe choisissent de fonder en 2003 avec des copains français de l'extrême-

droite le groupe *Fleurdelix et les Affreux Gaulois*. Nos quatre Québécois à l'idéologie fasciste y prennent une place centrale: Jonathan Stack (guitare, voix, clavier), Simon Cadieux (batterie), Maxime Taverna (basse) et Richard Stack (guitare). Le groupe n'allait pas tarder à faire parler de lui suite à l'un de ses concerts dans les locaux de la *Société Saint-Jean-Baptiste* (SSJB) de Montréal le 1er avril 2006. Leur prestation de même que leurs sympathisants et amis présents ce soir-là allaient déranger au plus haut point certains membres de la SSJB et provoquer un article dans la *La Presse* du 5 juin 2006 intitulé de manière éloquente : "La SSJB accusée de tolérer des néonazis". Voici certains passages intéressants :

"Des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de Montréal dénoncent la présence d'une poignée d'"indésirables" au crâne rasé associés à l'extrême droite lors des activités publiques au siège de la société, rue Sherbrooke, au cours des derniers mois.

Martin Lamontagne, membre de la SSJB, affirme que c'est le responsable de l'aile jeunesse François Gendron qui a ouvert la porte du siège de la rue Sherbrooke à cette nouvelle clientèle. "Il y a des skinheads racistes qui tentent de prendre le contrôle de la SSJB, dit M. Lamontagne. Ils se cherchent un endroit pour se rencontrer et recruter. Actuellement, ils détiennent la section jeunesse. Ils ont commencé à venir sur l'invitation de François Gendron. On n'a pas d'affaire à être associé à ces gens-là."

M. Gendron a cependant confirmé que Daniel Laverdière et Alain Letarte, deux individus ayant déjà été impliqués dans des événements de